

Wilhelm Liebknecht Briefwechsel mit deutschen Sozialdemokraten [hrsg. v. Georg Eckert]

Autor(en): **Vuilleumier, Marc**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **27 (1977)**

Heft 1/2

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

n'a pas été abordée dans ce livre et à laquelle les archives du CICR permettraient peut-être de répondre.

Genève

Marc Vuilleumier

Wilhelm Liebknecht Briefwechsel mit deutschen Sozialdemokraten. Herausgegeben und bearbeitet von GEORG ECKERT. Band I. 1862–1878. Assen, Van Gorcum & Comp., 1973. LII + 908 p. (Quellen und Untersuchungen zur Geschichte der deutschen und österreichischen Arbeiterbewegung, Neue Folge, hg. vom International Instituut voor Sociale Geschiedenis, Amsterdam, IV).

Pas besoin de souligner le rôle de Wilhelm Liebknecht dans l'histoire du mouvement ouvrier allemand et international. Aussi comprendra-t-on l'importance que représente, pour tous ceux qui s'intéressent à ces sujets, l'édition de sa correspondance. Après la publication de son échange de lettres avec Marx et Engels, paru en 1963, Georg Eckert, malheureusement disparu en janvier 1974, nous présente le premier tome de la correspondance avec les socialistes allemands, de 1862 à 1878, c'est-à-dire de la reprise du mouvement ouvrier, après l'écrasement des révolutions de 1848, jusqu'au vote des lois de Bismarck contre les socialistes. Il sera suivi de deux autres tomes et d'un volume consacré aux relations de Liebknecht avec les socialistes étrangers.

Si les papiers de Liebknecht ont été relativement bien conservés, tout au moins à partir de 1862, il n'en va pas toujours de même pour ceux de beaucoup de ses correspondants. D'où la disproportion entre ses propres lettres et celles qui lui sont adressées (respectivement 103 et 411). Pourtant, tous les efforts ont été faits pour en retrouver le plus grand nombre possible, et il faut se réjouir, à ce propos, de la collaboration que G. Eckert a pu obtenir des différents instituts qui, principalement à Amsterdam et à Berlin (Institut de marxisme-léninisme), détiennent les fonds d'archives essentiels. La chose paraît aller de soi, mais il n'en a pas toujours été ainsi, et, si les papiers de ce grand défenseur de la propriété privée que fut Adolphe Thiers sont aisément accessibles aux chercheurs, ceux des apôtres du collectivisme sont devenus, par une ironie dont l'histoire est coutumière, la propriété exclusive d'instituts dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne se sont pas toujours montrés des plus coopératifs, même, et peut-être surtout, quand ils portent les noms de Marx et Engels! On relèvera d'ailleurs l'absence significative de l'Institut de marxisme-léninisme de Moscou dans la longue liste des institutions remerciées par l'éditeur.

Aux socialistes allemands proprement dits, on a joint, pour cette publication, toute une série de démocrates, d'«Aussenseiter» ainsi que d'Allemands fixés à l'étranger. Parmi ces derniers, citons J. Ph. Becker, à Genève, dont on connaît le rôle au sein de la première Internationale et du mouve-

ment ouvrier suisse, ainsi que plusieurs autres socialistes fixés en notre pays. Relevons aussi, à ce propos, les intéressantes lettres de Robert Schweichel, journaliste et écrivain, participant à la révolution de 1848 et réfugié en Suisse où il fut quelques temps professeur à Lausanne. Cet excellent ami de Liebknecht est l'auteur de plusieurs romans et nouvelles dont l'action se déroule en notre pays. Malheureusement, les lettres de lui publiées ici ne débutent qu'en 1864, après son retour en Allemagne.

Autre socialiste allemand fixé à l'étranger : le journaliste Carl Hirsch qui, à Paris, de 1872 à 1878, servit en quelque sorte de trait d'union entre le Parti allemand et les éléments de la gauche radicale et socialiste française qui essayaient timidement de se regrouper au lendemain de la Commune. Son rôle dans la diffusion des idées marxistes chez ceux qui deviendront plus tard les guesdistes a déjà été mis en évidence par des historiens français (Claude Willard, M. Dommange). A partir de ces lettres, il y aurait matière pour une étude, plus complète que celles qui ont été déjà faites, des relations entre socialistes des deux pays. Relevons à ce sujet, parmi les annexes, la reproduction d'une série de correspondances allemandes, dues à la plume de Liebknecht et parues dans le quotidien radical parisien *La Révolution*, en 1876.

Mais, ce sont évidemment les lettres relatives au mouvement ouvrier allemand qui constituent l'essentiel de ce recueil. Beaucoup sont importantes pour l'histoire intérieure du Parti et en éclairent des épisodes jusqu'à présent peu connus. Les questions théoriques y tiennent beaucoup moins de place que dans la correspondance avec Marx et Engels. En revanche, ces documents offrent un riche matériel pour une étude portant sur la base du Parti, ou, plus exactement, sur ses militants. Il y a là de nombreuses précisions sur une foule de personnages de second plan, sur les organisations locales et sur la façon dont elles réagissaient.

Enfin, ce volume permet de compléter, sur de nombreux points, la biographie de Liebknecht qui, pour une large part, se confond avec l'histoire du mouvement ouvrier allemand. C'est ainsi qu'à sa lecture, on saisira concrètement les énormes difficultés matérielles que Liebknecht dut surmonter au lendemain de son expulsion de Berlin, en 1865 ; c'est ainsi que l'on découvrira que l'activité du dirigeant socialiste en faveur de l'Internationale, surtout en Saxe, a été plus importante qu'on ne l'avait pensé. Malheureusement, il est des lacunes dans cette correspondance, et, pour certaines périodes qui seraient fort intéressantes (1867-1868), peu de lettres ont été conservées.

L'annotation, sans prétendre être exhaustive, apporte, dans la majeure partie des cas, toute l'information nécessaire et témoigne d'une connaissance approfondie de l'histoire du socialisme allemand. Souhaitons que le décès de l'éditeur, auquel cette histoire doit beaucoup, ne ralentisse pas trop la parution des volumes suivants : ce sera le meilleur hommage à lui rendre.

Genève

Marc Vuilleumier